

Les restes humains

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **135 (2012)**

PDF erstellt am: **07.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

12 Les restes humains

Sylvie ANDREY, Patricia CHIQUET et Ariane WINIGER

12.1 Introduction

La découverte d'ossements humains mêlés aux restes animaux est un phénomène récurrent dans le contexte paléolithique de la région des Trois-Lacs (Andrey 2003). Le site de Concise ne fait pas exception, puisque de nombreux restes humains ont été découverts dans les différents ensembles chrono-stratigraphiques. Actuellement, la base de données compte 97 restes humains inventoriés pour l'ensemble du site de Concise (fig. 351). Certains fragments ont pu être recollés et ne forment en fin de compte qu'un ossement, ce qui réduit le total des restes à 92. La plupart des vestiges ont été reconnus à la fouille ou lors des opérations de lavage et marquage du mobilier. Il s'agit essentiellement de pièces facilement identifiables comme les crânes et certains os longs plus ou moins entiers. Suite aux études entreprises sur plusieurs séries d'ossements animaux, notamment celles portant sur les ensembles E2B, E3B, E4A et E6 du Néolithique moyen (Chiquet 2012), mais aussi celles qui touchent au Bronze ancien (E11 et E12), le corpus a intégré des vestiges humains qui n'avaient pas été identifiés en tant que tels et étaient restés mêlés aux ossements animaux.

C'est pourquoi les totaux donnés dans la figure 351 divergent quelque peu de ceux qui ont été présentés dans l'étude de S. Andrey (2003, tableau 11, p. 95). Les études archéozoologiques ont, suivant toute logique, conduit à diminuer sensiblement la fréquence des crânes et fragments de crâne qui passe de 55% à 53.6%, alors que celle des membres inférieurs et supérieurs a considérablement augmenté avec une élévation de 12.7 points, soit des taux passant de 25% à 37.7%.

Dans son travail, S. Andrey (2003, p. 102) souligne les proportions bien plus fortes de restes postcrâniens et de sujets immatures enregistrées à Concise et plus particulièrement dans l'ensemble E2B, en regard des autres stations littorales. Une recherche poussée des ossements humains peut parfaitement expliquer ici, à notre avis, les différences

NR	Effectifs					Fréquences %			Bronze ancien	
	Total	HS	NM	NF	BA	Total	NM	NF	E11	E12
Crâne	52	1	16	29	6	53.6	35.6	65.9	4	2
Dent	15		6	9		15.5	13.3	20.5		
Rachis et thorax	2		2			2.1	4.4			
Ceinture scapulaire	2		2			2.1	4.4			
Ceinture pelvienne	2		2			2.1	4.4			
Membre supérieur	7		6	1		7.2	13.3	2.3		
Membre inférieur	17		11	5	1	17.5	24.4	11.4		1
Total	97	1	45	44	7	100.0	100.0	100.0	4	3

Fig. 351. Concise. Nombre de restes (NR) humains, effectif total et pour les différentes périodes représentées (HS) hors contexte, (NM) Néolithique moyen, (NF) Néolithique final et (BA) Bronze ancien décomptés pour les différentes catégories squelettiques. Fréquences exprimée en % pour les périodes à effectif suffisant et décomptés pour les deux ensembles de Bronze ancien avec mobilier archéologique (état août 2012).

qui s'observent quant à la distribution anatomique et la représentativité des différentes classes d'âges. En effet, les restes osseux de l'ensemble E2B de Concise ont fait l'objet d'une attention toute particulière puisque, outre l'étude archéozoologique (Chiquet 2012) qui a permis d'isoler une dizaine de restes humains parmi la faune, il a été procédé à un réexamen de l'ensemble des restes osseux indéterminés de cet ensemble par des anthropologues (S. Andrey et Ph. Chambon). Cette dernière démarche a permis la reconnaissance de six pièces supplémentaires, de taille extrêmement réduite, attendu qu'elles totalisent un poids de 5 g. Elles sont attribuables pour la plupart à de jeunes sujets. Nous pouvons par conséquent estimer que la totalité des restes humains identifiables a été reconnue dans cet ensemble au cours des différentes procédures. Sur les autres gisements, ce genre d'investigations est généralement moins poussé, surtout dans le cas de fouilles anciennes. L'inventaire s'en trouve nettement limité puisqu'il comprend essentiellement des crânes ou des calottes crâniennes, pièces aisément identifiables à la fouille, et ce même par des

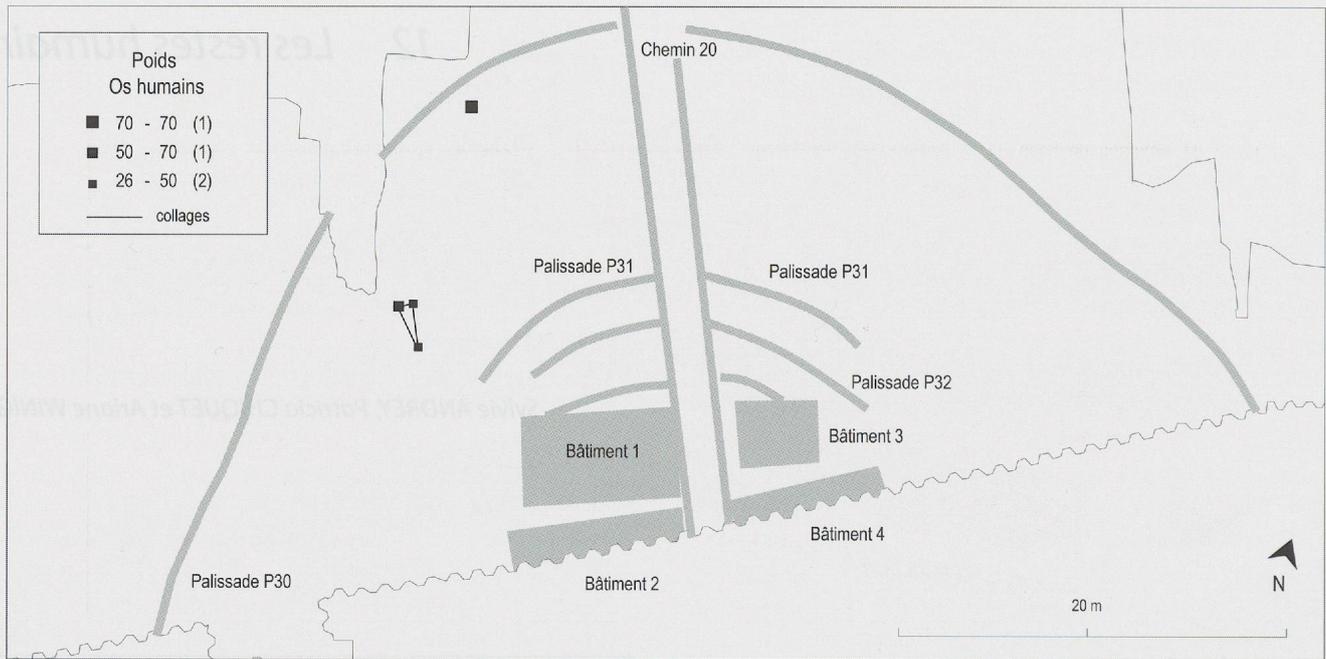


Fig. 352. Ensemble E11. Répartition spatiale du poids des ossements humains, par $\frac{1}{4}$ de m^2 , méthode quantile à 5 classes sur le fond des structures architecturales (éch. 1 : 400).

personnes non averties en matière d'anatomie. Ainsi, les pièces crâniennes représentent 86% des restes humains provenant des fouilles anciennes de la région des Trois-Lacs, contre 56% pour les fouilles récentes (Andrey 2003, p.88 et suivantes). Le taux est nettement plus faible à Concise, en particulier dans l'ensemble E2B (Chiquet 2012, fig. 121) mais aussi dans le Néolithique moyen pris globalement (35.6%). Face à ces observations, il semble bien que les spécificités de Concise soient à imputer avant tout à une recherche et une analyse plus exhaustives des restes humains.

À Concise, lorsque l'on s'intéresse aux fréquences des parties du squelette enregistrées pour les trois périodes représentées, c'est-à-dire le Néolithique moyen (NM), le Néolithique final (NF) et le Bronze ancien (BA), on observe tout de suite un déséquilibre entre elles. La différence observée entre le Néolithique moyen et le Néolithique final s'explique aisément par les procédures de tri décrites ci-dessus. Ainsi, en l'absence d'étude archéozoologique approfondie, le nombre élevé de restes crâniens relevé pour le Néolithique final est certainement dû à la « sélection artificielle » de ces ossements aisément identifiables. Nous avons vu que pour le Néolithique moyen, on peut considérer être en possession de pratiquement tous les restes humains (sauf pour les ensembles E1, E2A et E5 qui ne sont pas encore étudiés). Dans les occupations du Bronze ancien, les restes humains sont très rares, puisqu'ils ne représentent que 7% du total de ces restes contre environ 45% pour les deux autres périodes (fig. 351). Les restes humains identifiés sont, à une exception près, des crânes ou fragments de crâne, et ce alors que les ossements animaux issus de ces occupations ont été étudiés (ce volume chapitres 10 et 11). On peut par conséquent exclure ici une sélection artificielle par les archéologues et plutôt envisager

un choix de ces restes par les hommes préhistoriques. Les répartitions spatiales de ces vestiges permettront d'infirmer ou de confirmer cette hypothèse (fig. 352 et 353).

12.2 Description du corpus

12.2.1 Restes humains de l'ensemble E11

Pour le premier village du Bronze ancien, daté entre 1801 et 1773 av. J.-C., quatre fragments de crânes correspondant à deux calottes ont été identifiés.

Le premier crâne est formé par plusieurs fragments provenant du même secteur, mais éparpillés sur plusieurs m^2 (collage 1). Les morceaux COC96 1378 et 1380 appartiennent au frontal et le fragment COC96 1379 aux pariétaux gauche et droit. La calotte comprend la moitié du pariétal gauche et les $\frac{3}{4}$ du pariétal droit. L'angle frontal est représenté sur les deux pariétaux et le frontal est représenté par l'écaille. La suture métopique est présente. Le bord supra-orbitaire, seul caractère présent qui aurait permis une détermination du sexe est érodé, rendant la diagnose impossible. Il s'agit donc d'un jeune adulte de sexe indéterminé.

Pour le deuxième crâne (COC96 1381), les os représentés sont le pariétal et le temporal droits. La suture sagittale du pariétal manque. Il ne reste que quelques portions des sutures coronale et lambdoïde. Le processus mastoïde du temporal est légèrement abîmé et d'assez petite taille (coefficient -1 de l'échelle de Nemeskéri). Ce caractère ne suffit cependant pas à déterminer le sexe. Il s'agit donc d'un adulte de sexe indéterminé. La patine est beige assez foncé. Une découpe mi-circulaire est visible sur la calotte.

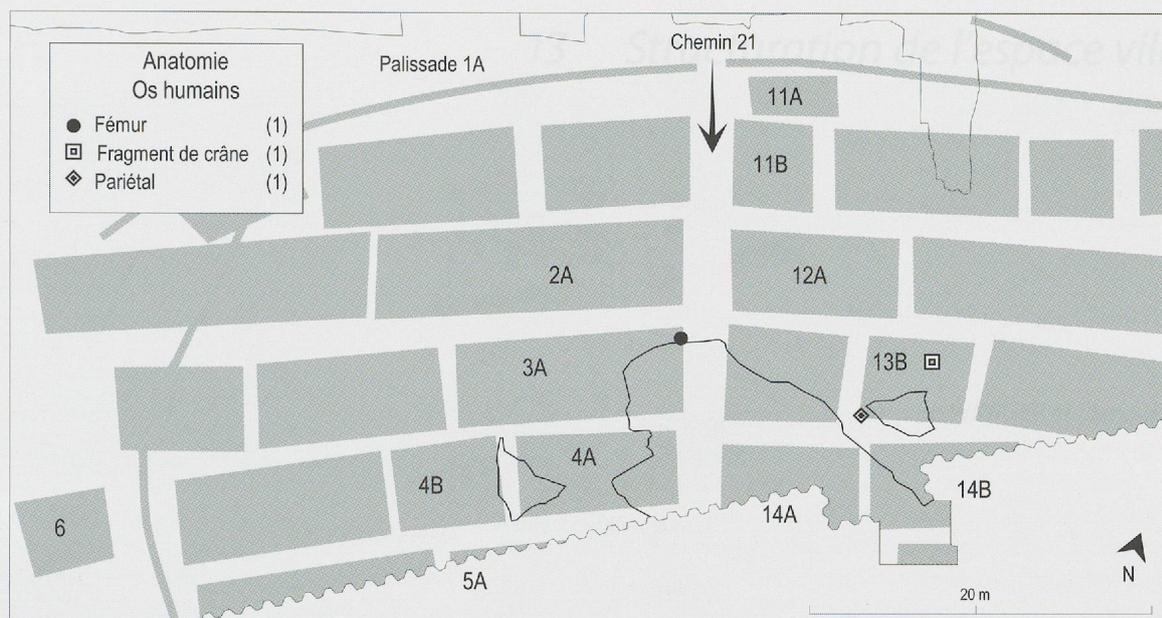


Fig. 353. Ensemble E12. Distribution spatiale des restes humains sur le fond des structures architecturales et du lambeau de couche restante (éch. 1 : 450).

Cette trace, polie sur la table externe est franche sur la table interne. Selon l'anthropologue, il s'agit probablement d'une action volontaire ; alors que l'archéologue y voit plutôt les traces d'une usure due à l'érosion. Sur la table externe plusieurs incisions sont observables.

Le plan de ces ossements (fig. 352) montre la distribution particulière de ces restes. Ils se situent en effet dans le no man's land compris entre la palissade externe (P30) et la zone des bâtiments, au nord et à l'ouest de la première palissade interne (P31). Cette disposition singulière montre on ne peut plus clairement le statut particulier de ces crânes, qui ne sont sûrement pas destinés à la consommation, puisque aucun reste ne provient d'un dépotoir. Ils ont peut-être été mis en scène à proximité de l'entrée du village.

12.2.2 Restes humains de l'ensemble E12

Trois ossements humains ont été identifiés dans le second village. Ces restes sont de taille beaucoup plus modeste que ceux associés à l'occupation précédente. Il s'agit entre autres d'une tête de fémur d'environ 37 mm de diamètre qui pèse 8 g (ZX170.2). La patine de l'os beige foncé est celle qui caractérise les ossements conservés dans la couche 4. Les deux autres restes sont de petits fragments de crâne découverts dans la couche 3. Le premier (ZV155.1), d'un poids de 6 g, est un fragment de voûte crânienne non identifiable, probablement un pariétal. Le segment de suture présent est au stade de synostose 3 pour la face endocrânienne et 1 pour la face exocrânienne. Le second

(ZS159.2), retrouvé après l'étude de S. Andrey (2003), lors d'un conditionnement de la faune, pèse seulement 4 g et correspond à un fragment de pariétal brûlé¹. Le fragment de fémur se situe à une dizaine de mètres à l'ouest des restes de crâne. La proximité spatiale des deux fragments crâniens ne nous autorise pas à affirmer qu'ils proviennent du même crâne, bien que cette hypothèse soit hautement probable (fig. 353). La combustion du fragment de pariétal, trouvé à proximité immédiate du lambeau est de la couche 4, indique peut-être que ce dernier était en position « primaire » lors de l'incendie qui détruisit le village. C'est-à-dire dans ou sur la maison 13B et non pas en position détritique, rejeté comme un vulgaire ossement animal, donnant de la sorte une valeur symbolique à ce reste.

En guise de conclusion, nous retiendrons que les occupations du Bronze ancien de Concise ont livré sept restes humains qui correspondent à 3 individus au minimum, dont 2 sont associés au village édifié entre 1801 – 1773 av. J.-C. et 1 à celui daté entre 1645 et 1620 av. J.-C. Il ne s'agit pas de simples restes abandonnés dans les dépotoirs, mais d'ossements soigneusement sélectionnés comme les calottes crâniennes d'individus adultes dont le sexe demeure malheureusement indéterminé. Dans le cas du premier village, la répartition des restes montre clairement la valeur symbolique et suggère une mise en scène en relation avec l'entrée du village.

¹ Nous tenons à remercier ici Patrick Moinat qui a très aimablement accepté de diagnostiquer cet os. Il nous a également assistés dans la description et l'orientation des fragments étudiés par S. Andrey.

